

Les Merveilleux amnésiques

Extrait du livre « Les yeux de paix, contes d'éveil » de Geneviève Leboutoux
Edition Opéra www.genevieve-leboutoux.com

En ce pays de Merveillie vivaient des Merveilleux. Ils étaient heureux et, tout naturellement, merveilleux. Ils créaient toutes sortes de choses, toutes sortes de situations, comme ils le désiraient. Chaque fois que l'un d'entre eux avait réalisé quelque chose, c'était occasion d'émerveillement pour l'ensemble, cela faisait grandir leur amour de la vie et leur amour d'eux-mêmes.

Le brouillard d'amnésie s'était-il répandu soudainement sur le pays ou bien petit à petit ? Nul ne s'en souvenait... Et pour cause... Toujours est-il qu'une épaisse couche d'amnésie s'était installée un jour sur la Merveillie. Dès lors, plus personne ne s'est souvenu de rien. Rien de ce qui faisait leur vie jusqu'alors. Les gens ne savaient plus qui ils étaient. La joie de vivre avait laissé place à une sorte d'hébétude.

Une fois les premiers désarrois passés, les Merveilleux s'étaient habitués à leur nouvelle condition. "Il fallait bien vivre" disaient-ils. Mais ils s'appelaient désormais les Quelconques, ne sachant plus qui ils étaient. Il leur arrivait encore de créer, bien sûr, mais ils s'en rendaient à peine compte et ils ne s'enthousiasmaient plus guère. Tout avait perdu du sens.

C'était dur de vivre ainsi, sans se connaître. Beaucoup préféraient ignorer cette grave question. Pour cela, ils avaient trouvé à s'occuper à chaque instant. Certains travaillaient beaucoup, d'autres voyageaient sans arrêt, d'autres encore restaient des heures devant leur lanterne magique à regarder défiler des images...

Il leur arrivait parfois de sentir bouillonner en eux une énergie fabuleuse qu'ils avaient du mal à contrôler et qu'ils ne comprenaient pas. Ils tentaient de la canaliser comme ils le pouvaient : dans le sport, la danse, le carnaval... L'espace de très brefs instants, ils retrouvaient alors leurs sensations de Merveilleux. Ignorant que s'exprimait là leur nature profonde, ils imaginaient que ces instants ne pouvaient être que fugaces et obtenus au prix de grands efforts ou bien par une chance inouïe.

Quelquefois aussi, cette énergie les dépassait totalement et s'exprimait de façon violente, ce qui attristait ce peuple qui, décidément, ne se comprenait pas.

Un jour, une dizaine de jeunes gens arrivèrent en Merveillie. Nul ne les reconnut, bien sûr. Les jeunes, de leur côté, eurent également du mal à reconnaître le pays et les habitants qu'ils avaient laissés quelques années plus tôt pour aller poursuivre leurs études à l'étranger. Comme le pays avait changé ! L'ennui avait remplacé la joie, les satisfactions étaient devenues superficielles. Ce qui les frappait le plus, c'était les difficultés de communication entre les gens. Chacun, ne sachant plus qui il était, avait perdu la faculté de rentrer en contact avec les autres.

Les jeunes gens firent appel à des médecins et à des météorologistes étrangers. On découvrit ainsi les traces du brouillard d'amnésie, même si celui-ci s'était envolé depuis longtemps.

Les jeunes Merveilleux s'attelèrent alors à la tâche ardue de faire retrouver la mémoire à leurs compatriotes. Les médecins étrangers n'avaient pas été optimistes, leur laissant entendre que les Quelconques s'étaient forgé une nouvelle identité et qu'ils s'y accrocheraient de toutes leurs forces. Conscients de la difficulté de leur entreprise, les jeunes n'y avaient pourtant pas renoncé.

Ils débordèrent d'idées pour sortir leur peuple de son amnésie : régime concentré en phosphore, cours du soir sur l'histoire des Merveilleux, visites guidées des vieux monuments, conférences des scientifiques étrangers... L'entreprise était de longue haleine. Chaque idée nécessitait, pour être mise en oeuvre, une énergie colossale. Pourtant, au bout de plusieurs mois, les jeunes durent admettre que les résultats étaient très maigres. Pour la première fois de leur vie, ils en vinrent à douter de leurs capacités de Merveilleux. Il faut dire que jusqu'alors, ils n'avaient jamais désiré changer qui que ce soit, la question ne s'était jamais posée. Cette fois, ils sentaient qu'ils s'épuisaient et que cela ne menait à rien. Le découragement les guettait.

Afin de rendre la joie à ses compagnons, un jeune Merveilleux se mit à jouer d'un vieil instrument de musique qu'il avait retrouvé dans un grenier. Il en tira des airs entraînants. Les jeunes gens formèrent un cercle et se mirent à danser une danse du pays qu'ils avaient apprise quand ils étaient enfants. Autour d'eux, un attroupement se forma. C'est alors que, l'une après l'autre, les personnes rassemblées sentirent leurs pieds les démanger et suivre le rythme de la musique. Une femme entra dans la danse, une autre la suivit, puis un homme, un autre... Bientôt, tous ceux qui s'étaient regroupés autour des jeunes participaient avec bonheur aux danses d'antan. Leurs pieds et leurs jambes se souvenaient parfaitement de tous les pas.

On dansa longtemps ce jour-là. Au fur et à mesure des danses, les mémoires des Merveilleux se réveillaient comme par enchantement. Après chaque danse, on gardait ses mains dans celles des voisins et on prenait le temps d'apprécier la magie de l'instant.

De ce jour, les Quelconques-Merveilleux prirent l'habitude de danser souvent leurs danses traditionnelles et petit à petit, ils retrouvèrent qui ils étaient. Chacun vécut cette découverte à sa façon. Riche de deux mémoires, celle de Merveilleux et celle de Quelconque, chaque personne était désormais libre de choisir qui elle voulait être en combinant ses mémoires et sa créativité à l'infini.